Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 12 (2010)

Heft: 2

Artikel: S'épanouir, progresser et s'amuser

Autor: Remund, Matthias / Di Potenza, Francesco

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995329

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

S'épanouir, progresser et s'amuser

Le 1er avril 2005, Matthias Remund reprenait le poste de directeur de l'Office fédéral du sport OFSPO à Macolin. Rétrospective de ces cinq dernières années et perspectives d'avenir quant aux grands défis à relever.

Interview: Francesco Di Potenza; photo: Ueli Känzig

«mobile»: Vous êtes depuis cinq ans à la tête d'un office qui se consacre à de nombreux thèmes. Y en a-t-il un qui vous touche plus particulièrement? Matthias Remund: Je ne dirais pas qu'un thème me tient plus à cœur qu'un autre. Je me pose plutôt des questions par rapport aux défis à relever: Quels sont les plus ou les moins importants? Lesquels voulons-nous ou devons-nous encore aborder? Certaines questions soulevées nous apparaissent

comme de grands défis et les réponses ne sont pas si évidentes. D'autres font l'objet de discussions depuis des années – je pense notamment au sport scolaire et à la formation des enseignants – et, bien que nous progressions peu à peu, nous ne sommes de loin pas encore arrivés là où nous devrions être.

Au cours de ces dernières années, nous avons pu, dans le cadre de l'Observatoire Sport et activité physique Suisse, justifier l'utilité du sport et le comportement de la population qui pratique une activité sportive. Un point non négligeable dans l'élaboration de la promotion future du sport.

Y avait-il encore des choses à découvrir? En matière de pratique sportive notamment: qui pratique quel sport, à quel âge, pour quelle raison, à quelle fréquence et sous quelle forme? Nous disposons aujourd'hui de données qui peuvent être utiles aux clubs, aux communes, à la science ou à l'industrie. Sans oublier qu'elles peuvent nous servir à déterminer l'importance économique du sport pour notre pays: quelle est, en l'occurrence, la part de ce secteur dans le produit intérieur brut (PIB)?

De votre point de vue, quels ont été les plus grands défis relevés à ce jour par l'OFSPO? Certainement la nouvelle (deuxième) planification des contributions de la Confédération à l'UEFA EURO 2008 et les travaux effectués dans le cadre de la révision totale de la loi fédérale encourageant la gymnastique et les sports.

Nous accordons aussi une grande importance à la transmission des savoirs générés à Macolin dans le domaine du sport. Nous souhaitons que notre message soit largement compris par les divers groupes cibles que constituent les enseignants d'éducation physique, les moniteurs J+S, les sportifs, les citoyens, les politiciens ainsi que les administrations des partenaires fédéraux de la Confédération.

Le sport est important mais secondaire. Pour certains, c'est la chose la plus importante. Quel est votre avis? Que signifie important? Chacun de nous a sa propre vie, désire garder une certaine liberté dans la manière de la concevoir, veut bien faire les choses, être reconnu et aimé. L'Homme est au centre de nos préoccupations et l'encouragement du sport doit se faire dans son intérêt. Notre Etat fournit à la population de nombreuses occasions de se réaliser. Le sport est certainement un vecteur essentiel de cet accomplissement, que ce soit sur le plan physique ou psychique. Pensons au sport scolaire, dont les bienfaits sont encore sous-estimés, ou au sport associatif, qui constitue un terrain d'apprentissage inestimable pour les jeunes. Nombre de personnes considèrent le sport comme secondaire. Je dirais plutôt qu'il est complémentaire. Le sport offre à chacun la possibilité de s'épanouir, de progresser et de s'amuser.

Depuis votre entrée en fonction, plusieurs grandes manifestations ont été organisées en Suisse. En tant que directeur de l'OFSPO, vous n'en avez sûrement pas vu que les bons côtés. Quels enseignements en tirez-vous? Vous voulez certainement parler de l'UEFA EURO 2008 et des Championnats du monde 2009 de hockey sur glace. S'il fallait d'abord établir un parallèle entre les deux événements, je dirais que dans les deux cas la Suisse a été éliminée trop tôt... Cela, par rapport aux points négatifs.

L'UEFA EURO 2008 a largement touché la Suisse. Le travail de planification s'est déroulé à grande échelle. Au niveau de la sécurité, la Confédération, les cantons et les villes organisatrices ont montré que le fédéralisme n'était pas une utopie. Les transports publics ont parfaitement fonctionné. La manifestation a servi le tourisme et a bénéficié d'un soutien dans ce secteur. Sans oublier que le Parlement nous a permis de lancer J+S-Kids sous la forme du projet pilote «J+S 5-10». En résumé, nous avons montré que la Suisse était capable d'organiser des événements de grande envergure dans un esprit convivial et festif.

Un effort considérable quand on pense au nombre de partenaires concernés... La lutte pour le financement – entre la Confédération, les cantons et les villes – a été tout aussi acharnée que dans d'autres domaines. La collaboration avec les différentes instances concernées s'est révélée un vaste «champ d'expérimentation» – pas uniquement sur le plan sportif d'ailleurs. Nous nous sommes rendu compte que des efforts devaient être fournis de toutes parts pour que le fédéralisme fonctionne. Toutefois, à partir du moment où la volonté était là et que tous les partenaires étaient prêts, d'une part, à s'accepter en tant que tels, voire à prendre au sérieux les préoccupations des autres et, d'autre part, à agir, les bases étaient scellées et le projet pouvait aboutir.

«J+S-Kids a été introduit dans les écoles à l'occasion de l'EURO; ‹J+S 5-10›, comme s'appelait initialement le projet pilote, est certainement l'un des moments forts de ces dernières années.»

Quelques mots encore sur les Championnats du monde de hockey sur glace... D'une plus petite envergure que l'EURO, très bien organisés, excellente ambiance. Dommage, peut-être, qu'aucun accent n'ait été mis du côté de la fédération pour soutenir des projets de promotion du sport. Les championnats d'Europe ou du monde sont un moment fort pour une discipline sportive, tout comme pour les sportifs qui y participent, les spectateurs, la relève et le sport de masse de notre pays. Les équipes nationales, les spectateurs ne doivent pas être les seuls à en retirer des bénéfices. La manifestation ne doit pas non plus servir à mettre uniquement en avant le pays, elle doit aussi être l'occasion pour les écoles de faire découvrir la discipline sportive en question ou pour les clubs de la présenter de manière plus attrayante. Ce fut le cas, par exemple, lors de l'Euro 2008, avec le projet «Euroschools». Nous souhaitons que les grandes manifestations sportives soient à l'avenir davantage associées à des mesures de promotion du sport. C'est un aspect important de la pérennité d'une grande manifestation sportive.

«Le sport est souvent utilisé à mauvais escient: il se révèle une plate-forme idéale car les médias sont toujours présents.»

Éclaireur Parachutiste

La formation d'éclaireur parachutiste est l'une des plus passionnantes de l'Armée suisse.
Annonce-toi sur www.sphair.ch et testes si tu as l'étoffe d'un éclaireur parachutiste.

Le délai d'inscription pour 2010 est fixé au 15 juillet 2010!

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Armée suisse
Forces aériennes

SPHAIR

Question durabilité: si l'on en croit les résultats – l'équipe nationale M17 de football, Ariella Käslin, Dario Cologna ainsi que les autres médaillés de Vancouver – la promotion de la relève semble bien fonctionner. Est-il possible de faire encore mieux et, si oui, comment? Le système de promotion de la relève actuel repose sur le Concept du Conseil fédéral pour une politique du sport en Suisse, mis sur pied en 2000 par Swiss Olympic avec le soutien des fédérations sportives, de la Confédération et des cantons. La promotion de la relève fonctionne bien en effet. Nombre de fédérations ont consenti de gros efforts pour faire avancer la relève. Il est temps aujourd'hui de procéder à une analyse de la situation et à étendre le concept. Ce développement me réjouit.

«Le sport doit évoluer de lui-même.»

Abordons maintenant un sujet tout à fait différent: la violence dans le sport. Avons-nous là un problème? Je ne pense pas, en tout cas pas «dans» le sport directement. Le sport est le reflet de notre société. On sait que 75% de la population pratique plus ou moins régulièrement une activité sportive. D'après la dernière étude UNIVOX, les gens semblent d'ailleurs accorder davantage d'importance au sport qu'à la culture. Cette place de choix va malheureusement de pair avec des problèmes. Je fais référence ici à tout l'aspect commercialisation, avec en prime la corruption, le scandale des paris truqués... C'est ainsi: la situation n'est pas meilleure ici qu'ailleurs. Peut-être a-t-on tendance dans le sport à ne voir que le bon côté des choses. A travers toute la globalisation et la médiatisation, le sport est davantage exposé à ces dangers. Utilisé à mauvais escient, il se révèle une plate-forme idéale car les médias sont toujours présents. Laissez-moi vous donner un exemple: Un week-end du mois de février, des bagarres ont eu lieu en ville de Zurich. Fait plutôt surprenant: il n'y avait aucune manifestation sportive à ce moment-là. Si le FC Zurich ou GC avait joué, le match aurait certainement servi de prétexte. Voilà ce que j'entends par utilisation du sport à mauvais escient. Les fédérations et les organisations sportives doivent veiller à ne pas se laisser abuser.

«La discussion ne doit pas se limiter à l'inscription de trois heures d'enseignement obligatoires dans la loi.»

Je trouve par ailleurs inquiétant que des espoirs soient montés les uns contre les autres par leur entourage. Pas par des enfants ou des adolescents mais par des adultes, des parents, des membres de l'encadrement. Commençons donc en tant qu'adultes par nous contenir et ne pas perdre nos moyens lors d'un match ou d'une compétition.

L'étude de l'Université de Zurich sur la délinquance juvénile (voir pp. 24-33) n'est pas passée inaperçue auprès des médias, selon lesquels certaines disciplines sportives amèneraient quasiment les jeunes à un comportement de délinquant. Qu'en pensez-vous? A ma connaissance, la causalité n'est pas expliquée dans l'étude. Ces jeunes ont-ils commencé à être violents quand ils se sont mis à jouer au football ou au hockey sur glace? Ou avaient-ils déjà tendance à être violents avant? L'étude nous apprend que les jeunes qui pratiquent certaines disciplines sportives ont un comportement délinquant mais pas que la discipline sportive les rendrait délinquant.

Les disciplines sportives ne sont pas égales devant l'engagement corporel en match ou en compétition. D'où la déduction que les jeunes qui pratiquent une activité sportive impliquant un investissement corporel auront tendance à plus utiliser leur corps dans la vie courante que ceux qui redoutent déjà ce contact corporel dans le sport.

Je reste toutefois persuadé que lorsque la discipline sportive est conçue (mise en scène) correctement, les jeunes sportifs apprennent à mieux gérer leurs émotions que ceux qui ne font pas de sport. Il en va de même pour les sports de combat.

Et si nous regardions maintenant dans la boule de cristal. Dans quelle direction le sport se développera-t-il en Suisse ces cinq prochaines années? Dans un an ou deux, la loi fédérale encourageant la gymnastique et les sports entrera en vigueur: c'est une loi moderne qui fera avancer le sport. Le sport doit évoluer de lui-même. L'Homme et ses besoins doivent rester au centre de nos préoccupations. A l'avenir, nous serons de moins en moins amenés à bouger dans notre vie quotidienne et professionnelle. Je pense également que les clubs de sport joueront un rôle encore plus important sur le plan de la cohésion sociale. En d'autres termes, la place du sport et des clubs de sport ne cessera de croître dans la société.

Une dernière question: la loi fédérale aborde la question du nombre d'heures d'éducation physique obligatoires à l'école. Qu'en est-il exactement? Ce sont les contenus qui m'importent! Les enseignants doivent être au bénéfice d'une bonne formation et être capables de dispenser un enseignement de qualité. Et les enfants – doués et moins doués – doivent découvrir le plaisir de faire du sport à long terme. C'est l'objectif suprême. Ce que nous investissons dans le sport est un investissement pour demain. A mon avis, ces dernières années, nous nous sommes trop concentrés sur les trois heures d'enseignement obligatoires de la gymnastique et des sports à l'école. Aujourd'hui, presque tous les cantons ont compris qu'il faut au moins trois leçons d'éducation physique par semaine. En revanche, on n'a pas remarqué que la formation des enseignants de sport était passée au second plan dans les hautes écoles pédagogiques ou que les universités mettaient davantage l'accent sur la science que sur la formation des enseignants. Résultat: des scientifiques du sport ont été formés sans véritable débouché professionnel. ■

Groupe Suisse De Travail Pour La
Réadaptation Cardio-vasculaire

SAKR GSRC

en collaboration avec

LA LIGNIÈRE
CLINIQUE

UNIL | Université de Lausanne

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

HFR
hôpital fribourgeois
freiburger spital

Certificat en prévention
et réadaptation cardiovasculaire

pour
maîtres d'éducation physique et de sport
et physiothérapeutes

Contenu de la formation
La réadaptation cardiovasculaire occupe une position clé dans la prise en charge des patients cardiaques. Elle vise une restauration optimale de l'intégrité physique et psychique du patient cardiaque et la réinsertion socio-professionnelle la plus rapide et la plus complète possible. Le thérapeute doit être à même d'établir un programme d'activité physiques en collaboration avec le cardiologue, de diriger, de contrôler et d'adapter cette activité en fonction du patient, des répercussions physiques, psychiques, sociales de la maladie cardiaque et des aspects de prévention secondaire.

Lieux et dates du cours
– 13 au 18 septembre 2010 – Clinique La Lignière, Gland
– 6 au 11 décembre 2010 – Clinique La Lignière, Gland

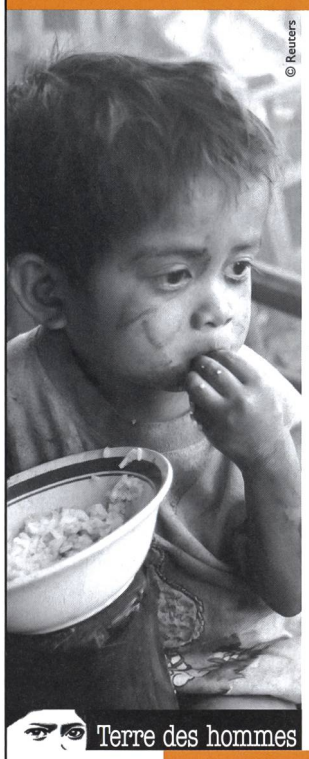
Lieux et dates du stage pratique
– stage de 2 semaines à faire au choix entre le printemps et l'automne 2011, dans une institution de Réadaptation cardiovasculaire agréée par le GSRC comme centre de formation.

Coût
– Formation : FRS 3'500.– (~ 2'000 EUR) y compris les supports de cours et le stage
– Repas et hébergement non compris

Informations complémentaires
www.la-lignière.ch
http://ismms.unige.ch www.unil.ch/issul

Inscriptions
Anne FRISCHHOLZ
Institut des sciences du mouvement
et de la médecine du sport
T + 41 (0) 22 379 00 27
F + 41 (0) 22 379 00 35
Email : Anne.Frischholz@unige.ch

En situation de crise, ces enfants ont besoin de vous!

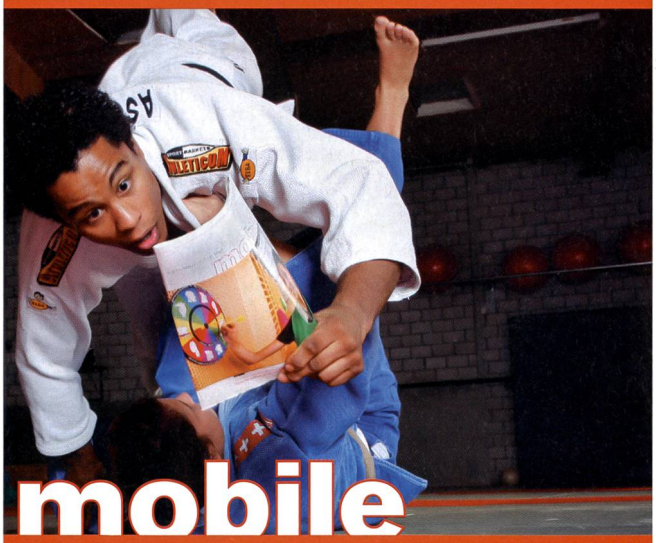


❑ **Oui, je souscris un parrainage solidarité en faveur des enfants**
Je verserai chaque mois:
❑ Fr. 40.- ❑ Fr. ____
❑ Je souhaite recevoir plus d'information sur les parrainages de Terre des hommes
❑ Mme ❑ Mr 34552
Nom
Prénom
Rue
NPA/Lieu
Date
Signature

058 / 611 06 11
Terre des hommes, Parrainages
En Budron C8
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Fax 058 / 611 06 77 • info@tdh.ch

Annonce gratuite

Au secours!



mobile
La revue d'éducation physique et de sport
www.mobile-sport.ch